

**La didactisation de la fiction littéraire pour
l'apprentissage des discours professionnels spécialisés :
la FASP passée au crible**

**The didactisation of literary fiction for the learning of
specialized professional speeches**

* Dr. BERRA Bensalem

Université Hamma Lakhdar, El-oued, Algérie
University of El-Oued/ Algeria

d/recép: 30/01/2019.	d/ acc.. 08/11/2019	d/ pub. 01/12/2019
-----------------------------	----------------------------	---------------------------

Résumé : Cet article entre dans la perspective d'une mise en place d'un enseignement de textes de fiction, en formation initiale en langue de spécialité. Il porte essentiellement sur l'intérêt pédagogique de la fiction à substrat professionnel (FASP). Nous avons essayé à travers lequel de mettre l'accent sur l'analyse du potentiel de ce nouveau genre afin de mettre en lumière ses atouts majeurs et de montrer comment la littérature pourrait être un outil utile à l'apprentissage des langues de spécialité, et comment le recours à la littérature permettrait au discours spécialisé d'échapper au cadre formel et terminologique du domaine de spécialisation pour le concevoir dans toute sa diversité et sa complexité culturelle.

Mots-clés : littérature ; FASP ; langue de spécialité ; discours spécialisé; didactisation.



Abstract: This article is a part of the perspective of setting up a teaching of fictional texts in initial training of specialty's language. It focuses on the pedagogical interest of fiction to professional substrate (FASP). We have analyzed the potential of this new genre in order to highlight its major strengths and to show how the literature could be a useful tool for learning specialty languages and how the use of literature would enable specialized discourse to escape from formal

* BERRA Bensalem. berrabensalem@yahoo.fr

and terminological framework of the field of specialization to conceive it in all its diversity and cultural complexity.

Keywords: literature; FASP; language of specialty; specialized discourse; didactisation

Introduction

Si la littérature a toujours été, par excellence, l'outil pédagogique des approches traditionnelles de l'enseignement des langues, son exploitation est devenue moins populaire lorsque l'enseignement des langues et l'apprentissage ont commencé à se concentrer sur l'utilisation fonctionnelle du langage. En effet, elle est remise en cause à partir des années soixante avec l'introduction des méthodes audio-orales, audio-visuelles et ensuite l'approche communicative, où la primauté est accordée davantage aux documents authentiques comme l'article de presse, le reportage radio ou télévisuel, le cinéma ou encore les documents d'usage courant tels que les itinéraires, l'horaire ou les modes d'emplois.

La désacralisation, dont était victime le texte littéraire avec la mise à l'écart de son rôle de document d'accompagnement pédagogique, atteint son paroxysme avec la montée en puissance des langues dites de spécialité, spécialisée ou langage technique, « *une expression générique pour désigner les langues utilisées dans des situations de communication (orales ou écrites) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champs d'expérience particulier* » (Galisson et Coste, 1976 : 511). Ce « *sous-système linguistique* » (Dubois et al. 2001 : 40) œuvre essentiellement à faire porter un éclairage didactique sur les besoins langagiers de l'apprenant afin de répondre aux exigences dictées par le cadre global de sa formation professionnelle. Cette approche se trouve ainsi contrainte de valoriser les documents authentiques professionnels « bruts » tels le manuel technique, l'article scientifique, le bilan financier, le contrat juridique, le compte rendu médical, au détriment du texte littéraire. On peut alors se poser la question : Peut-on se passer réellement du texte littéraire comme support pédagogique en classe de langue de spécialité ?

Nombreuses sont les voix qui réagissent contre ce qui est perçu comme une restriction embarrassante des besoins langagiers de l'apprenant pour contester une approche qualifiée de « minimaliste et réductrice » et revendiquer une vision didactique plus vivante, plus riche et plus « humaniste ». Pour ce faire, certains, notamment en France, préconisent l'intégration des cours de civilisation même dans les cursus de langues de spécialité pour se libérer des contraintes imposées par le domaine de spécialisation, et, surtout, pour dépasser ce que Sturge-Moore (1998 : 13) définit comme « *la simple connaissance d'un domaine bien spécifique [...], la simple maîtrise intellectuelle du contenu dans le domaine* ». D'autres, à l'instar de Widdowson (1975, 1982) et Prodromou, recommandent fermement un retour à la littérature pour combler l'éventuel appauvrissement culturel de l'enseignement de langues, notamment du secteur des langues pour les spécialistes d'autres disciplines ou LANSAD.

Mais à souligner que le rôle assigné à la littérature doit, dans ce cas-là, être clairement défini. La littérature, comme le précise Shaeda Isani (2006a), ne doit pas être « *perçue comme une partie intrinsèque de la problématique spécifique aux langues de spécialité mais comme un outil qui permet d'échapper aux "confins étroits" du domaine de spécialisation vers des horizons culturels plus "nobles"* ». À l'opposé de ce rôle « centrifuge » attribué à la littérature, Isani ajoute qu'elle pourrait se situer également dans une « *approche centripète* » pour inviter « *l'apprenant à explorer plus en profondeur la riche culture disciplinaire et/ou professionnelle de son domaine de spécialisation.* » (2006a). La question qui s'impose alors face à un tel choix pédagogique reste comment arrive-t-on à trouver une solution de compromis à ce tiraillement entre le respect des besoins disciplinaires et / ou professionnels et le recours à une écriture ou à une pensée de « qualité » généralement absente des documents authentiques spécifiques au domaine de spécialisation ?

Il va sans dire que les pratiques pédagogiques fondées sur le tandem littérature/discipline ont toujours existé dans le domaine de la langue de spécialité, les travaux des chercheurs LANSAD en sont des exemples frappants dans cette direction, mais elles sont restées, dans l'ensemble, dispersées et incohérentes. Ce n'est, à vrai dire, qu'en 1999 que Michel Petit parvient à mettre à la disposition des praticiens un nouveau genre littéraire qui ne tarde pas à obtenir droit de cité dans l'enseignement des langues pour spécialistes d'autres langues et qu'il

baptise la « fiction à substrat fonctionnel » ou FASP. Petit part du simple constat que le domaine de spécialité se présente comme un savoir qui peut être appréhendé par différents types de discours qu'il nomme « primaires » à la manière des « sources primaires » en civilisation. Le discours littéraire constitue, en effet, comme, entre autres, l'article de recherche, l'étude de cas, une figure parmi ces formes discursives primaires dont la particularité est de chercher à souligner la dimension fictionnelle d'un discours spécialisé.

Le définition de la FASP :

La notion de fiction à substrat fonctionnel a vu le jour depuis l'article inaugural de Petit intitulé « La fiction à substrat fonctionnel : une autre voie d'accès à l'anglais de spécialité », publié dans la revue du GERAS, *Asp*, où il a précisé le contexte théorique et épistémologique de son nouveau concept. Il s'agit d'un genre contemporain esthétiquement inspirée du genre narratif de suspense, le « thriller », qui puise ses sources dans les matériaux discursifs, narratifs et culturels d'un substrat professionnel issu d'une communauté spécialisée: « nous postulons que cet ensemble d'ouvrages de fiction présente suffisamment de caractéristiques communes pour justifier une appellation générique, et que la nature de ces caractéristiques peut être résumée par l'appellation de "substrat professionnel", ce qui nous conduira donc à parler de fiction à substrat fonctionnel, ou FASP » (Petit, 1999 : 57-58). Ceci nous conduit à penser, comme le montre Isani dans son article intitulé « the genres of the genre » (2004b) dans lequel elle a élaboré une taxonomie de différents genres de la FASP, qu'il est possible d'établir plusieurs sous-genres de FASP en fonction du continu relatif aux différents domaines de spécialisation ; on parlera alors de FASP juridique, de FASP médical, de FASP de finance, de FASP de l'art, de FASP scientifique ou encore de FASP militaire. Chaque sous-genre possède, par conséquent, une unité formelle et conceptuelle qui assure à la narration une cohérence particulière. En effet, les principaux traits du roman à suspense comme la complexité de l'intrigue et le recours systématique aux émotions fortes et aux poursuites échevelées s'entrecroisent avec les éléments constitutifs du champs professionnel en question.

Petit a précisé davantage les critères génériques de son nouveau genre dans d'autres articles fondateurs (2000, 2004) : il s'agit, en fait, d'une littérature populaire généralement représentée par le roman à suspense ou à énigme qui fait d'un domaine propre à une profession (médecin, journaliste ou avocat) ou à une discipline (médecine, droit ou journalisme) la véritable source d'inspiration de son intrigue principale et du langage technique du domaine son fournisseur exclusif, compte tenu de l'appartenance attestée de l'auteur au milieu professionnel en question, comme le précise ce passage :

« peut-être considéré comme ressortissant de la FASP tout texte de fiction commerciale à grand succès (i) relevant généralement du thriller spécialisé (juridique, médical, technologique, etc.), (ii) utilisant un milieu professionnel particulier non seulement comme cadre général de l'histoire mais aussi et surtout l'une des sources principales des ressorts de l'intrigue, (iii) exprimé dans une langue reproduisant les pratiques langagières (lexicales et discursives) de ce milieu, et (iv) généralement écrit par un auteur dont l'appartenance ou les liens avec ce milieu sont explicitement revendiqués. » (Petit, 2000 : 173-174)

Les productions FASP sont donc le résultat de la fusion entre le substrat professionnel brut et les feux d'une intrigue marquée par de fréquents rebondissements. Elles reposent essentiellement sur les conventions centrales suivantes : d'une part, ce sont essentiellement des romans contemporains à visée commerciale dont l'intrigue centrale est entièrement ancrée dans un milieu professionnel, mais pas de façon indispensable, ce qui explicite la différence que fait Petit entre « *substrat professionnel* » où la profession prédomine la fiction et « *adstrat professionnel* », terme emprunté de l'anglais qui implique la contiguïté ou « la juxtaposition » et non « l'origine » et « le fondement ». De l'autre, la prégnance du réel professionnel dans la fiction ne peut avoir lieu si les auteurs ne sont pas en mesure d'avoir une maîtrise parfaite du domaine de spécialité. Cela apparaît clairement dans le constat de l'étude qu'a menée J. P. Charpy auprès de quatre auteurs de *medical thrillers* pour mieux étudier la perméabilité entre le milieu professionnel initial et l'œuvre de fiction :

« Le contenu narratif des medical thrillers semble étroitement lié au milieu professionnel initial. Tous les auteurs insistent sur le fait que l'association d'un certain réalisme médical reposant sur leur expérience personnelle et d'une intrigue fondée sur le mystère constitue la pierre angulaire du roman à suspense à dominante médicale. » (Charpy, 2004)

La didactisation de la FASP :

Dans le cadre de cet exposé, nous n'avons pas l'intention de s'intéresser à la FASP en tant que genre littéraire et objet d'étude en soit reposant sur l'interpénétration des thèmes majeurs du roman à suspense et du substrat professionnel propre au secteur d'activité. Nous voulons, en revanche, mettre la lumière sur la façon dont elle s'engage avec la didactique des langues étrangères de spécialité en nous interrogeant sur les raisons qui justifieraient son adoption comme outil pédagogique pour ce secteur d'enseignement des langues. Nous partons de l'idée que la FASP possède un riche potentiel didactique qui pourrait intéresser la didactique des langues de spécialité comme le précise Isani : « [...] il convient de reconnaître que l'exactitude habituelle des faits et la clarté de l'exposition projette une facette réfléchissante du substrat spécialisé digne d'un miroir plan et, à ce titre, elle constitue une aide précieuse en didactique des langues et cultures de spécialité. »(2010 :112). Aussi peut-elle être détournée de sa fonction divertissante initiale pour être exploitée pédagogiquement, pour sa valeur documentaire, dans la perspective socio-culturelle de la didactique des langues et culture de spécialité pour ses aspects langagiers, culturels et pragmatiques. Pour ce faire, nous tenterons d'articuler notre réflexion autour de trois grands domaines d'interaction entre la FASP et la didactique des langues de spécialité à savoir le contenu, la culture et le discours spécialisé.

1.Le contenu :

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la FASP se définit essentiellement grâce à son substrat professionnel, l'environnement spécialisé qui détermine exclusivement la spécificité générique de l'œuvre, à travers l'intégration en profondeur de

certaines pratiques et d'éléments du discours de la communauté professionnelle dans la narration. En effet, E. Benveniste approuve la singularité de certaines pratiques discursives et linguistiques au sein de chaque communauté professionnelle en soulignant qu' « *on pourrait vérifier ainsi sur un modèle réduit le rôle de la langue à l'intérieur de la société en tant que cette langue est l'expression de certains groupes professionnels spécialisés, pour qui leur univers est l'univers par excellence.* » (1974 : 459-460)

L'exploitation pédagogique, dans le cadre des enseignements de langue de spécialité, fait du substrat professionnel une sorte de boîte à outil au service de l'apprenant afin de l'aider à enrichir ses compétences langagières et à développer les connaissances culturelles et disciplinaires relatives à son domaine de spécialisation. Devant un tel constat, l'inquiétude croissante autour de la fiabilité du continu relatif à la spécialité se comprend : « *Quel degré de confiance peut-on accorder aux informations fournies par un auteur de fiction populaire ? De par l'essence même du genre, l'auteur n'est-il pas autorisé à prendre certaines libertés au nom de la licence poétique ? [...] Un document authentique ou un article de presse ne sont-ils pas plus fiables puisque soumis à un regard plus critique ?* » (Isani, 2006c).

L'authenticité des données relatives à la spécialisation de l'apprenant présentes dans les œuvres FASP est, à vrai dire, une question sensible car elle pourrait soulever deux inquiétudes : celle d'un auteur s'aventurant hors de son domaine de spécialité et celle d'un apprenant, débutant, dont les compétences linguistiques sont encore fragiles et instables. Pour assurer la crédibilité et la pertinence de sa démarche, la FASP prévoit quelques garanties, notamment en ce qui concerne le statut de l'auteur et la conformité des données. En effet, contrairement aux autres auteurs de fiction pour qui la création des mondes fictifs peut découler exclusivement du pouvoir créatif de l'imagination, les auteurs FASP sont conditionnés par les contraintes du réel du monde spécialisé qui constitue l'attrait du genre et justifie sa raison d'être. Ils doivent, par conséquent, appartenir , ou être extrêmement liés au milieu professionnel/spécialisé pour pouvoir traduire fidèlement un discours narratif, discursif et culturel typiquement authentique. Petit conclut, en effet, que l'auteur FASP est appelé à porter une double casquette, celle de l'écrivain et celle du

professionnel pour afficher d'emblée « *le principe de sa compétence indiscutable comme auteur de fiction se déroulant dans ce domaine* » (Petit, 1999 : 63). Ainsi la majorité des auteurs FASP ont le double statut d'auteur/expert, c'est-à-dire qu'ils sont des diplômés exerçant ou ayant exercé le métier qui correspond à leur discipline de spécialité. Pour asseoir la crédibilité scientifique des auteurs, les éditeurs n'hésitent pas à mettre en exergue l'expérience professionnelle des auteurs en précisant, dans la troisième ou la quatrième de couverture, qu',entre autres, D.M. Shobin, P. Clément, B. Pomidor, M. Palmer et R. Cook sont médecins de formation, que J. Grisham et J. Mortimer étaient avocats avant de se lancer dans la fiction juridique, que I. Pears est docteur en histoire de l'art, que K. Reichs travaille dans le domaine de la médecine légale et que L. Marklund balance entre journalisme et fiction. Cette présence auctoriale au niveau paratextuel témoigne les compétences de l'auteur à la fois en tant qu'écrivain et spécialiste, et ne peut que renforcer l'impression d'authenticité des représentations que véhicule le roman du professionnel mis en fiction. Les références biographiques de l'auteur sont souvent accompagnées d'un ensemble d'éléments visuels évoquant les milieux professionnels placés sur la couverture afin de fasciner le regard du lecteur potentiel et surtout de donner davantage de crédibilité au propos professionnel attendu : la photographie de R. Cook en tenue de médecin est pratiquement toujours présente sur la couverture de ses romans accompagnée de signes extérieurs souvent redondants de milieux professionnels de santé comme le caducée, la seringue, le brancard, la pipette, etc.

Il faut mentionner, dans ce sillage d'idée, que depuis les années 1970 des centaines de thrillers à dominante médicale, écrits par des professionnels de la santé devenus écrivains, ont été publiés aux États-Unis. Le succès immédiat et énorme auprès du public américain a permis, d'une part, à ce nouveau genre de fiction de s'étendre au-delà des frontières de l'Amérique du Nord et, d'autre part, aux auteurs comme R. Cook ou M. Palmer de forger une renommée internationale. Ces derniers, pour ne citer que les plus représentatifs, ont fortement contribué à la bonne réputation de ce genre reposant exclusivement sur l'expérience médicale des auteurs. Ils ont permis, à travers les dizaines de romans à énigme qu'ils ont produits, à la FASP médicale de prendre corps et de devenir, pour ainsi dire, une école. Le

succès des fondateurs de la FASP médicale a poussé certains de leurs confrères à l'instar de L. R. Robinson et T. Gerritsen, d'abandonner provisoirement ou définitivement la pratique de la médecine pour se lancer dans l'écriture des romans à suspense à dominante médicale.

Le souci de suggérer la crédibilité scientifique de l'auteur et, par-là, la prégnance de la réalité professionnelle, se traduit également par l'approbation de la communauté scientifique à travers la liste d'experts et de conseillers techniques cités dans les « remerciements ». Comme à travers une bibliographie détaillée proposée par l'auteur pour permettre au lecteur d'approfondir ses connaissances dans le champs professionnel ciblé : « *pas moins de cinquante et un ouvrages sont référencés à la fin de The Terminal Man de M. Crichton. Life Support de L. Gerritsen comporte une bibliographie comportant seize références.* » (Charpy, 2004). Le placement de ces éléments paratextuels est une façon implicite de valider la fiabilité des données spécialisées. Il constitue un miroir réfléchissant destiné à attirer l'attention du lecteur et ainsi conditionner sa réception du substrat professionnel avant même d'entamer la lecture du récit narratif.

Cela nous conduit à dire, par exemple, que l'œuvre de Jules Verne, en dépit de la pertinence de certaines visions de ce dernier dans de nombreux domaines scientifiques et techniques, ne peut, en aucun cas, se rattacher au domaine de la FASP car, d'une part, le père du « roman de la Science » n'avait pas une formation académique ou professionnelle, et de l'autre part, l'œuvre de ce dernier regorge des erreurs formidables et des prévisions plus ou moins naïves.

Pour finir avec la question du continu, il est utile de rappeler qu'au-delà de l'exploitation pédagogique du contenu avec l'étude lexicale, grammaticale, discursive, entraînement aux compétences de compréhension et de production, la FASP permet au lecteur de s'interroger sur la dimension éthique de la profession ou la discipline à travers les émotions qu'elle peut susciter chez lui. Elle devient ainsi un vecteur précieux de dénonciation, d'exploration et de réappropriation du réel. En effet, le cas du best-seller de l'américain Daniel Kays intitulé *Flowres for Algernon*, donne un exemple probant de ce phénomène : Charlie, le principal protagoniste, souffre de la maltraitance et de la cruauté de sa mère qui refusait d'admettre son handicap quand il était enfant. Il souffre parce que tout le monde se

moque de lui à cause de son retard mental, y compris les psychologues du laboratoire qui ne se soucient peu de sa « personne humaine » et qui ne l'utilisent malheureusement que comme une simple souris de laboratoire. Le lecteur éprouve de la compassion pour lui et finit par dénoncer la transgression de l'ordre naturel par la science. Ce phénomène de la dimension éthique est visible, entre autres, dans la FASP relative aux domaines du droit et de la finance où on assiste généralement à une diabolisation du financier et surtout de l'avocat qui est souvent dépeint comme un être avide, corrompu et peu scrupuleux. Cette réserve paraît certes, en principe, légitime, mais cette tendance n'est pas exclusivement propre à la fiction puisqu'on la trouve également dans les médias. Ainsi la didactisation de ce type de FASP incite l'apprenant à la prise en compte de la dimension éthique à travers le démontage des mécanismes de distorsion.

2.La culture :

Si M. Petit s'est intéressé à la FASP dès 1999, c'est pour l'intérêt qu'elle peut représenter pour l'apprentissage de l'anglais de spécialité. En effet, ce genre de fiction populaire à suspense présente une valeur ajoutée, par rapport au document authentique traditionnel que l'approche lexico-grammaticale centrée sur le texte privilégie, dans la mesure où il offre une perspective holistique plus large de l'environnement spécialisé qui refuse de concevoir la langue ou le discours spécialisé indépendamment de la culture spécialisée qui la façonne et la nourrit car il est totalement incompréhensible d'envisager la langue de spécialité comme étant un ensemble de données terminologiques propre à un domaine donné. Il s'agit, en effet, d'un vaste ensemble regroupant la culture des milieux qui utilisent cette langue.

Comme toute œuvre de fiction, la FASP peut véhiculer la Culture classique, on cite à titre d'exemple la FASP de l'art, du théâtre ou de la musique. Mais, dans le cadre des enseignements de langues de spécialité, la culture véhiculée prend une autre dimension en se situant dans le domaine de la culture anthropologique, dans son acception sociologique qui conçoit la notion de culture en rapport direct avec l'un des concepts fondamentaux de la recherche en langue de

spécialité à savoir une communauté discursive qui partage un ensemble de valeurs et de modes de communication.

L'expansion géographique du milieu professionnel réalisée essentiellement grâce à l'apport de nouvelles technologies de la communication modifie les rapports professionnels en mettant l'accent sur sa nature interculturelle et impersonnelle. Désormais, il ne suffit plus aux critères langagiers de définir seuls la compétence de communication professionnelle, elle doit également prendre en considération la notion de compétence culturelle ; laquelle se définit comme « *une compétence de culture professionnelle qui permet de situer un discours professionnel "étranger" dans l'environnement culturel qui conditionne sa production et sa réception* » (Isani, 2006c).

Il est clairement utile, dans ce contexte, de distinguer entre deux notions fondamentales, d'une part, celle de culture anthropologique qui s'intéresse à l'organisation de la vie quotidienne d'une communauté : ses traditions, ses croyances et son mode de vie, et de l'autre part, celle de civilisation qui s'intéresse aux institutions et mouvements sociopolitiques qui définissent un pays. Cela pourrait nous conduire à imaginer une perspective fusionnelle au niveau de la profession ou de la discipline. Prenons à titre d'exemple le cas des marins, l'approche « civilisationnelle » s'intéresserait à l'étude des aspects institutionnels de la profession (institutions et commissions des forces navales) et l'approche culturelle s'attarderait sur son fonctionnement quotidien à travers une étude portant sur quelques éléments essentiels pour mettre la lumière sur les particularités de la communauté professionnelle, tels les codes vestimentaires (uniformes spécifiques des marins), l'organisation spatiale (espaces maritimes, port, navire militaire, porte-avion, sous-marin), l'organisation temporelle (l'organisation du temps de travail à bord des navires), les artefacts (objets, enseignes et symboles), la kinésique (rites et rituels gestuels), les rapports intra et interprofessionnels, etc. En effet, l'enchevêtrement de plusieurs niveaux de discours civilisationnel / culturel présentés dans une perspective où culture nationale, régionale et professionnelle s'entremêlent harmonieusement, permet à la FASP de rendre l'apprenant pleinement conscient de la complexité de l'identité culturelle professionnelle.

3. Le discours spécialisé :

Le discours spécialisé est, sans conteste, le plus important des trois volets de part la nature de la discipline, laquelle est créée autour du concept de communauté constituée exclusivement sur la base d'un discours en partage. Le domaine de la langue de spécialité accorde un intérêt particulier à la manifestation verbale de ce discours et surtout à son expression sous forme de texte écrit et oral. Il est comme le définit M. Petit (2010 : §7) un « *objet langagier complexe, mettant en jeu un ensemble plus large d'éléments, de nature plus au moins strictement linguistique [...], caractéristiques "des usages langagiers propres à l'exercice de certaines activités"* ». Les langues de spécialité produisent des discours « manifestement spécialisés » comme le précise Petit dans la mesure où « *au moins le contenu référentiel (les sujets dont ils traitent) et certaines caractéristiques formelles (terminologiques et phraséologiques notamment) sont immédiatement reconnus par la grande majorité des membres du corps social comme étrangers à leur expérience commune.* » (2012 : 12) C'est, en fait, cette production langagière particulière qui constitue l'outil pédagogique par excellence pour la didactique des langues de spécialité. Cette dernière cherche à saisir le système qui sous-tend ces productions discursives et dont une des caractéristiques principales est la clôture, laquelle provient non seulement des contraintes grammaticales, mais surtout d'un usage restreint dû au caractère circonscrit du domaine de spécialité.

3.1. Le document authentique :

En didactique des langues, le « document authentique » désigne « *tout document sonore ou écrit, qui n'a pas été conçu expressément pour la classe ou pour l'étude de la langue, mais pour répondre à une fonction de communication, d'information, ou d'expression linguistique réelle* » (Galisson et Coste, 1976 : 59). Sa didactisation le détache donc de son contexte initial de fonctionnement pour ensuite le ré exploiter dans des situations fictives ou même artificielles. Cela conduit à la relativisation de la notion d'authenticité par rapport à l'exploitation de nombreux supports pédagogique classiques en langues de spécialité, tels la décision judiciaire en anglais juridique, les emails en anglais des affaires, le rapport d'expertise médicale en anglais médical, etc.

Le cadre fictionnel de la FASP ne reprend pas ces mêmes documents spécialisés en tant qu'extraits décontextualisés, mais, plutôt, en tant qu'une partie intégrante d'un ensemble homogène thématiquement orienté vers un seul substrat professionnel. C'est, en effet, « *cette représentation du milieu professionnel en action* » (Petit, 2004 : 10) qui va conférer aux documents une authenticité propre et leur offrir une garantie scientifique suffisante quant à la langue et au discours : « *la langue et le discours de spécialité sont rattachés à des personnages, des situations, des objets, des enjeux, etc., bref à toute la diversité du milieu professionnel.* » (Petit, 1999 : 75) Petit répond aux enseignants de langues de spécialité qui, par souci de fiabilité, contestent la pertinence et l'authenticité professionnelle en éprouvant une certaine réticence devant l'exploitation d'une œuvre de fiction populaire comme support pouvant être utilisés comme outils pédagogique. Il estime que le caractère hybride de la FASP lui permet de refléter généralement une certaine authenticité du milieu professionnel qu'elle représente comme l'atteste ce passage :

« de façon générale, la FASP, par la place qu'elle accorde au substrat professionnel, à travers la représentation d'un milieu et d'un discours, comporte une valeur documentaire, à la fois culturelle et linguistique, non négligeable. [...] Dans certains cas, la présentation [...] donne à voir des textes spécialisés tels que mémos, notes, rapports, etc., c'est-à-dire des textes que l'on pourrait dire internes au milieu professionnel. Ces textes peuvent, de ce fait, être d'un type peu familier aux étudiants, et la fiction permet donc une bonne observation d'un objet généralement peu accessible, dont le contrat générique de la FASP paraît garantir une certaine authenticité à priori. On notera que la présomption d'authenticité est souvent renforcée par une présentation matérielle qui distingue clairement ces textes (fictifs) du texte de la fiction : caractéristiques de mise en page, typographie, etc. » (Petit, 1999 : 75)

Le recours à cette forme d'intertextualité pour produire des reflets imitatifs d'éléments concrets relevant du milieu spécialisé mis en fiction, est courant dans les productions FASP. Il peut se faire sous forme de renvoi à des textes authentiques spécialisés, non-fictionnels, une pratique courante notamment dans la FASP juridique où il peut y avoir des références récurrentes à d'authentiques textes de loi, comme c'est le cas de la loi de 1843, « the M'Naghten Rule », un classique

dans le domaine de la notion juridique de démence, qui constitue la pièce maîtresse de la défense dans *A Time to kill*, du célèbre avocat John Grisham.

Le recours à l'intertextualité peut se faire également par le biais d'une présentation de données fictionnelles sous la forme graphique des documents réels ; citons, par exemple, *Flowres for Algernon* de Daniel Kays, où le psychologue-écrivain ne se contente pas d'inclure seulement des thèmes traitant de la psychologie, mais présente également la rédaction d'un article de recherche en psychologie, écrit par son principal protagoniste, Charlie, alors qu'il était au sommet de ses capacités intellectuelles dans lequel il raconte un congrès de chercheurs en psychologie à Chicago. Il décrit avec précision les passations des tests expérimentaux, notamment celui de Rorschach, l'outil clinique de l'évaluation psychologique de type projectif. Un autre exemple plus significatif venant confirmer ce fait, est le roman de Michael Crichton, intitulé *The Andromeda Strain* dans lequel l'auteur de plusieurs FASP scientifiques a reproduit sous format de présentation originale, entre autres, des cartes topographiques, des croquis de structures moléculaires, des résultats d'analyses scientifiques et de laboratoire.

3.2. L'échange métadiscursif comme médiation pour l'appréhension du discours spécialisé :

La technicité du discours qui constitue l'essence même de la FASP et sa raison d'être, risque, en revanche, de repousser le lecteur et peut constituer pour lui un sérieux facteur de démotivation. Pour éviter une éventuelle insoumission, l'auteur se trouve contraint à recourir à une « médiation didactique » effectuée par l'intermédiaire « *d'une stratégie littéraire classique, à savoir, la transformation du discours spécialisé en « méta » discours, une sorte de glose narrative destinée à aider le non-spécialiste.* » (Isani, 2006c). En effet, l'auteur dispose de plusieurs façons lui permettant de décliner la médiation didactique, mais la manière la plus simple consiste à confier le rôle du médiateur au locuteur-narrateur omniscient.

L'auteur peut, par ailleurs, insérer la médiation didactique dans la trame du tissu fictionnel en la confiant aux personnages eux-mêmes.

Elle s'effectue, dans ce cas-là, autour d'un échange métadiscursif entre les personnages au sujet du discours spécialisé, où un personnage locuteur spécialiste inculque à un interlocuteur non-spécialiste des compétences utiles et lui offre l'accès au domaine de la spécialisation. Dans ce cas, le vrai destinataire de cet échange fécond et instructif d'expériences et d'idées, n'est autre que le lecteur-apprenant lui-même. Cette démarche est, en réalité, très répondue dans la FASP car la transmission des connaissances se fait subtilement du haut vers le bas à travers une « interaction discursive » autour du discours spécialisé.

3.3. La pluralité discursive :

L'échange métadiscursif entre les personnages au sujet du discours spécialisé favorise un autre atout de la FASP à savoir sa pluralité discursive. En effet, « *une partie importante de la dynamique fictionnelle repose sur la diversité des protagonistes et le reflet de cette diversité sur le plan d'un discours appelé constamment à s'ajuster à différentes situations de communication.* » (Isani, 2006c) Outre le discours savant relatif à la FASP en question échangé entre protagonistes en situation de communication professionnelle, le lecteur peut également se trouver exposé au discours caractéristique de toutes les catégories sociales et ethniques de la société romanesque. Cette pluralité discursive constitue l'un des principaux atouts didactiques de la FASP dans la mesure où elle offre un reflet fidèle de la diversité discursive née de l'existence de multiples sphères d'interaction au sein d'une même communauté professionnelle, contrairement au document authentique qui est contraint de se limiter au registre normé spécifique au domaine d'action. La FASP juridique constitue, à cet égard, un exemple particulièrement significatif, car le lecteur peut repérer au sein d'un même thriller juridique « *le langage écrit des textes de la lois, des contrats, [...], la langue des usages formels et codifiés en situation de communication professionnelle [...], la langue des échanges entre pairs en situation de communication socio-professionnelle [...], la langue des échanges entre professionnels et non-professionnels et finalement [...], la langue à usage général en situation de communication non-professionnelle [...].* » (Isani, 2010)

La FASP permet

ainsi de couvrir la diversité des pratiques discursives qui caractérisent les différents acteurs et situation de communication d'une communauté professionnelle. Elle peut même refléter les discours dont le cadre d'échange est très restreint comme il est le cas dans *A Time to Kill* (1993) de John Grisham où le narrateur se trouve parfois contraint à recourir au « globish » pour rapporter des échanges au sein des catégories sociales non-scolarisées de la Mississippi. Ce recours occasionnel aux variantes discursives inappropriées à une situation de communication professionnelle ne jetterait, en aucun cas, un doute sur l'utilité pédagogique de la FASP car, comme l'approuve Isani, « *la conduite des tâches professionnelles élaborées – la négociation, l'argumentation, la promotion, la contractualisation – exigera toujours une bonne maîtrise de la langue* ». (2006c)

Conclusion

Cet article s'inscrit dans un cadre typiquement théorique en vue de rendre possible une collaboration entre la fiction littéraire et la formation initiale en langue de spécialité. Nous avons essayé tout au long duquel de prouver comment la littérature pourrait contribuer efficacement à l'apprentissage des langues de spécialité et comment la didactisation de la fiction littéraire permettrait au discours spécialisé d'être non seulement un simple ensemble de savoirs formels ou terminologiques, mais un contenu porteur de sens. Dans le cadre de cet exposé, nous avons essayé de mettre la lumière sur la façon dont la fiction à substrat professionnel (FASP) s'engage avec la didactique des langues étrangères de spécialité en nous arrêtant sur les principales raisons qui légitimeraient son adoption en tant qu'outil pédagogique pour ce secteur d'enseignement des langues. Nous avons parti de l'idée que la FASP possède de multiples atouts à savoir la modernité du langage, la proximité des personnages et la popularité du genre thriller. Ce riche potentiel didactique pourrait intéresser la didactique des langues de spécialité car, comme le souligne Mireille Hardy « *avant tout, la littérature donne de la "chair " à des théories abstraites et ardues ; de plus, elle fait entrer le lecteur dans un monde qu'il peut investir de sa propre subjectivité [...] et, par là même, elle motive.* » (2004 : 23) Toutefois, adopter un roman FASP comme support pédagogique pour être exploité en formation initiale implique un choix mûrement réfléchi et une stratégie didactique rigoureuse.

Dans tous les cas, avant de procéder à toute didactisation, il semble important que l'enseignant se donne la peine de prendre en considération les points suivants :

- Être très attentif quant au choix de la fiction à didactiser puisque l'un des facteurs déterminants sera, sans doute, son degré d'authenticité et de crédibilité. Pour cela, il faut choisir des thrillers offrant une authenticité reconnue par un panel de professionnels expérimentés afin de présenter l'adéquation la plus fidèle entre le réel fictionnel et le réel professionnel et/ou disciplinaire.
- S'assurer que le cadre professionnel présenté dans la fiction est bien "substrat" et non pas "adstrat" où la profession ou la discipline est largement présente dans la fiction, mais pas de façon indispensable pour déterminer l'intrigue principale.
- Travailler sur des extraits de romans de deux ou trois pages et choisir les passages à fort potentiel professionnel et/ou disciplinaire, car lire un thriller entier est difficile, voire impossible notamment pour des apprenants de niveau débutant ou intermédiaire.
- S'interroger sur la dimension éthique de la profession pour sensibiliser l'apprenant à la prise en compte du code d'éthique professionnel à travers le démontage des mécanismes de distorsion puisque le moteur narratif est souvent un conflit éthique.
- Prendre en considération la dimension culturelle car l'ancrage culturel extraprofessionnel peut présenter une valeur ajoutée en termes de motivation et de découverte.
- Se méfier de la manipulation opérée par certains auteurs, soucieux de privilégier le sensationnel par rapport au réel professionnel car cela peut faire l'objet de grossières altérations.

Références bibliographiques

- Benveniste, E, 1974. *Problèmes de linguistique générale*, 2^{ème} tome. Paris : Gallimard.
- Charpy, J. P, 2004. « Milieux professionnels et FASP médicale : de l'autre côté du miroir », *ASp, la revue du GERAS*, 45-46 : 43-59.
- Dubois, J. et al 2001. *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse
- Galisson, R. & D. Coste. 1976. *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris : Hachette.

- Hardy, M. 2004. « Didactisation de fictions à substrat professionnel pour un enseignement de l'anglais du marketing : intérêt et faisabilité ». Mémoire de Master recherche sous la direction de S. Isani & J. Percebois, Université Bordeaux 2.
- Isani, S. 2004a. « Popular Films as Didactic Supports in ESP Teaching : Selection Criteria and Ethical Considerations ». In *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, sous la dir. de Michel Petit avec la coll. de Shaeda Isani. Coll. Travaux 20.25, Bordeaux, 121-132.
- Isani, S. 2004b. « The FASP and the Genres within the Genres ». In *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, sous la dir. de Michel Petit avec la coll. de Shaeda Isani. Coll. Travaux 20.25, Bordeaux, 25-36.
- Isani, S. 2006a. « Revisiting Cinematic FASP and English for Legal Purposes in a Self-learning Environment ». *Cinéma et Langue de spécialité. Les Cahiers de l'APLIUT*, vol XXV, n° 1, février 2006 : 27-38.
- Isani, S. 2006b. « From Idealisation to Demonisation and In Between : Legal FASP Portrayals of American Lawyers » *ASp, la revue du GERAS*, 47-48 : 67-81.
- Isani, S. 2006c « Langue, lecture et littérature populaire : FASP et didactique des langues de spécialité », *Cahiers de l'APLIUT*, Vol. XXV N° 3 |, 92-106.
- Isani, S. 2010. « Dynamique spéculaire de la fiction à substrat professionnel et didactique des langues de spécialité ». *ASp, la revue du GERAS*, 58 : 105-123.
- Petit, M. 1999. « La fiction à substrat professionnel : une autre voie d'accès à l'anglais de spécialité ». *ASp, la revue du GERAS*, 23/26 : 57-81.
- Petit, M. 2004. « Quelques réflexions sur la fiction à substrat professionnel : du général au particulier ». In *Aspects de la fiction à substrat professionnel*, sous la dir. de Michel Petit avec la coll. de Shaeda Isani. Coll. Travaux 20.25, Bordeaux, 3-23.
- Petit M., 2010, « Le discours spécialisé et le spécialisé du discours : repères pour l'analyse du discours en anglais de spécialité », *E-Rea* (en ligne <<http://erea.revues.org/1400>>).
- Sturge-Moore, O. 1998. « La Culture ». *Les après-midi de LAIRDIL*, 9 : 9-20.

- Widdowson, H. G. 1975. *Stylistics and the teaching of literature*. Londres : Longman.
- Widdowson, H. G. 1982. « The Use of Literature ». In *On TESOL '81* Eds. M. Hines & W. Rutherford. Washington, DC : TESOL : 203-214.